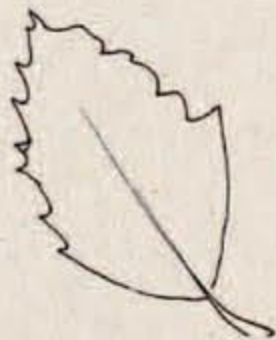


Arthur

graine
d'aventurier

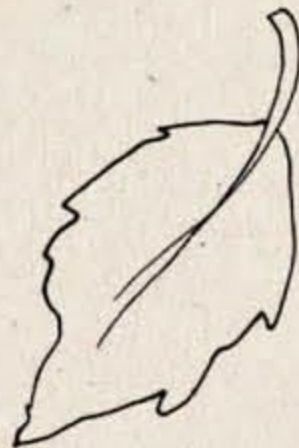


Alain, le grand cousin d'Arthur, raconte en famille ses voyages
et ses aventures, et le garçon rêve de faire comme lui.
Il commence par se créer un monde sauvage au fond du jardin.
Puis, il découvre, en expédition nocturne avec l'aventurier comme guide,
une nature insoupçonnée



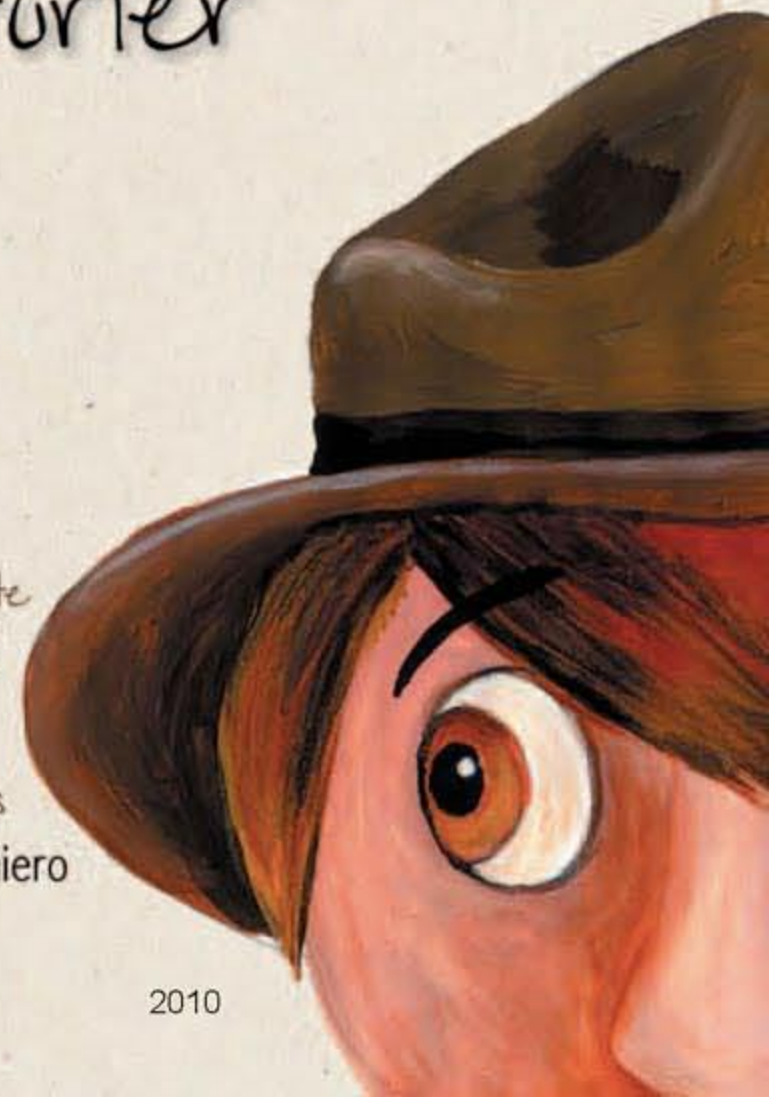
Arthur

graine
d'aventurier

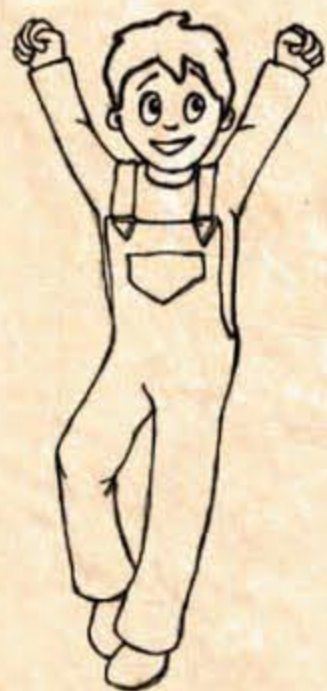


Texte
Blu Cypang

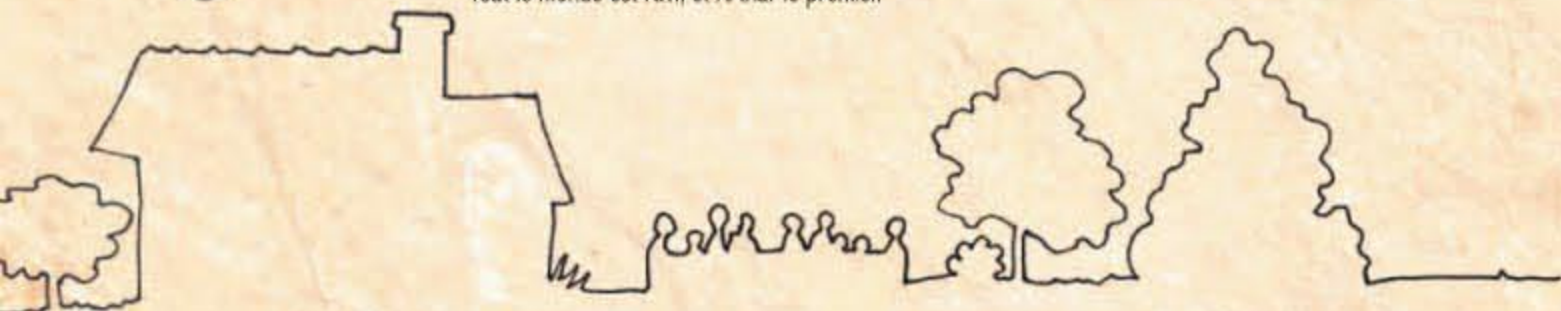
Illustrations
Marie Noelle Reniero



- *Alain* arrive samedi à l'aéroport. Il ne faut pas le rater cette fois-ci. On ne le voit pas si souvent. Venez manger à la maison avec toute la famille.
- D'accord, Mamine.



Arthur déboule dans la cuisine alors que sa mère vient de reposer le téléphone. Elle lui raconte, avec un grand sourire, qu'ils sont tous invités à déjeuner dimanche chez Mamine et Grand-Pa, pour rencontrer quelqu'un qu'il aime beaucoup ! Tout le monde est ravi, et Arthur le premier.



Deux jours plus tard, chez les grands-parents, autour de la table du jardin, plus personne ne parle, sauf Alain. À vingt-quatre ans, il est allé en *Anatolie*, en *Islande*, au *Népal*, en *Amazonie* et le voilà qui rentre du *Sahel*. Julie a apporté son atlas pour que tous voient ses périples sur les cartes. Attention, il ne voyage pas en touriste. C'est un vrai baroudeur !

Tous l'écoutent avec des yeux pleins de curiosité et d'intérêt. Même les jumeaux en oublient de sucer leur pouce. Arthur est complètement fasciné. Il s'imagine sur les pistes de trekking, ou dans la jungle au milieu des moustiques, ou bivouaquant dans le désert... Et pendant tout le repas, c'est comme ça.

Et puis, vous savez... parfois les étapes sont longues et difficiles. On ne dort que d'un œil. Une fois, mes provisions étaient presque épuisées : j'ai fait griller des sauterelles pour les manger...



Au moment du café, alors que les adultes discutent sans fin, Arthur disparaît. Il entraîne Nicolas et Sophie au fond du jardin. Et le voilà qui organise tout.



Jeter une bâche bleue entre deux boules de buis, et voilà une **tente**.
Un transplantoir, deux pelles en plastique : un indispensable fossé protecteur commence à entourer le campement.



Nicolas est chargé de la corvée de bois (la réserve de mini-piquets fait l'affaire).

Sophie, elle, s'occupe du **ravitaillement** : sous le poirier il y a plein de fruits tombés. Le landau de poupée est bien utile.



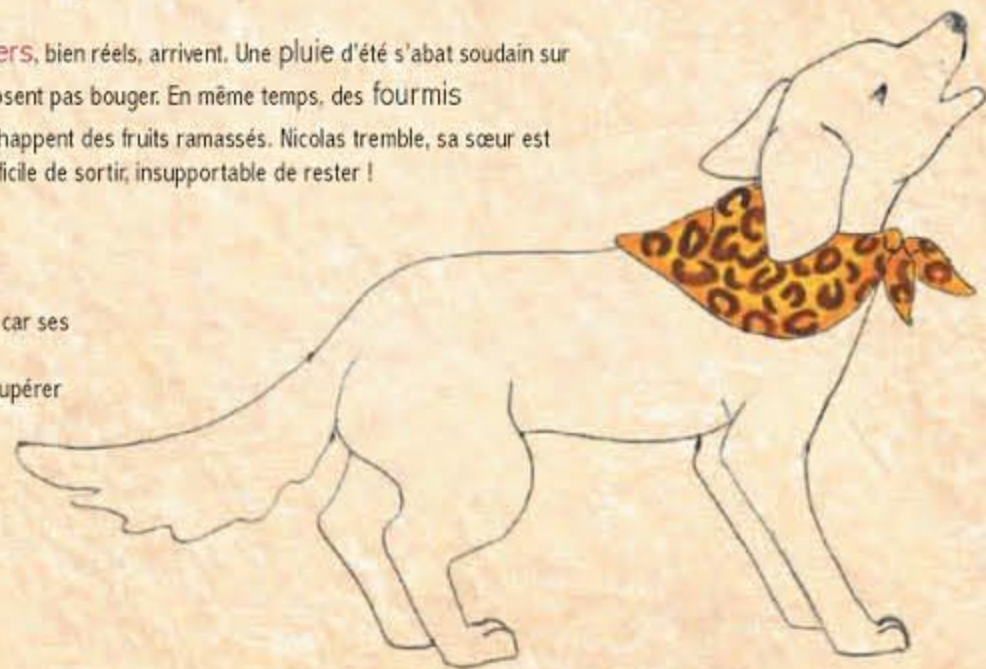
Arthur, lui, fait le guet très sérieusement. D'ailleurs, une masse noire bouge. C'est un **fauve** qui approche.

Les jumeaux, rentrez vite et couchez-vous au fond de la tente. Je vais vous protéger.



Mais d'autres **dangers**, bien réels, arrivent. Une pluie d'été s'abat soudain sur l'abri. Les enfants n'osent pas bouger. En même temps, des fourmis et des guêpes s'échappent des fruits ramassés. Nicolas tremble, sa sœur est prête à sangloter. Difficile de sortir, insupportable de rester !

Le « **fauve** » se révèle leur bienfaiteur, car ses aboiements alertent les parents. Et trois génies merveilleux viennent récupérer les gamins trempés.



Après une bonne douche chaude, les jumeaux vont faire la sieste tandis qu'Arthur suit Alain partout.

- Si tu veux, après le dîner, je t'emmène à l'aventure. Ça te dit ?

Tu n'auras pas trop sommeil ?

- Non, je suis grand, maintenant.

Bon alors, à tout à l'heure.

En attendant l'heure du repas,

Arthur se prépare.

Il cherche au fond de l'armoire

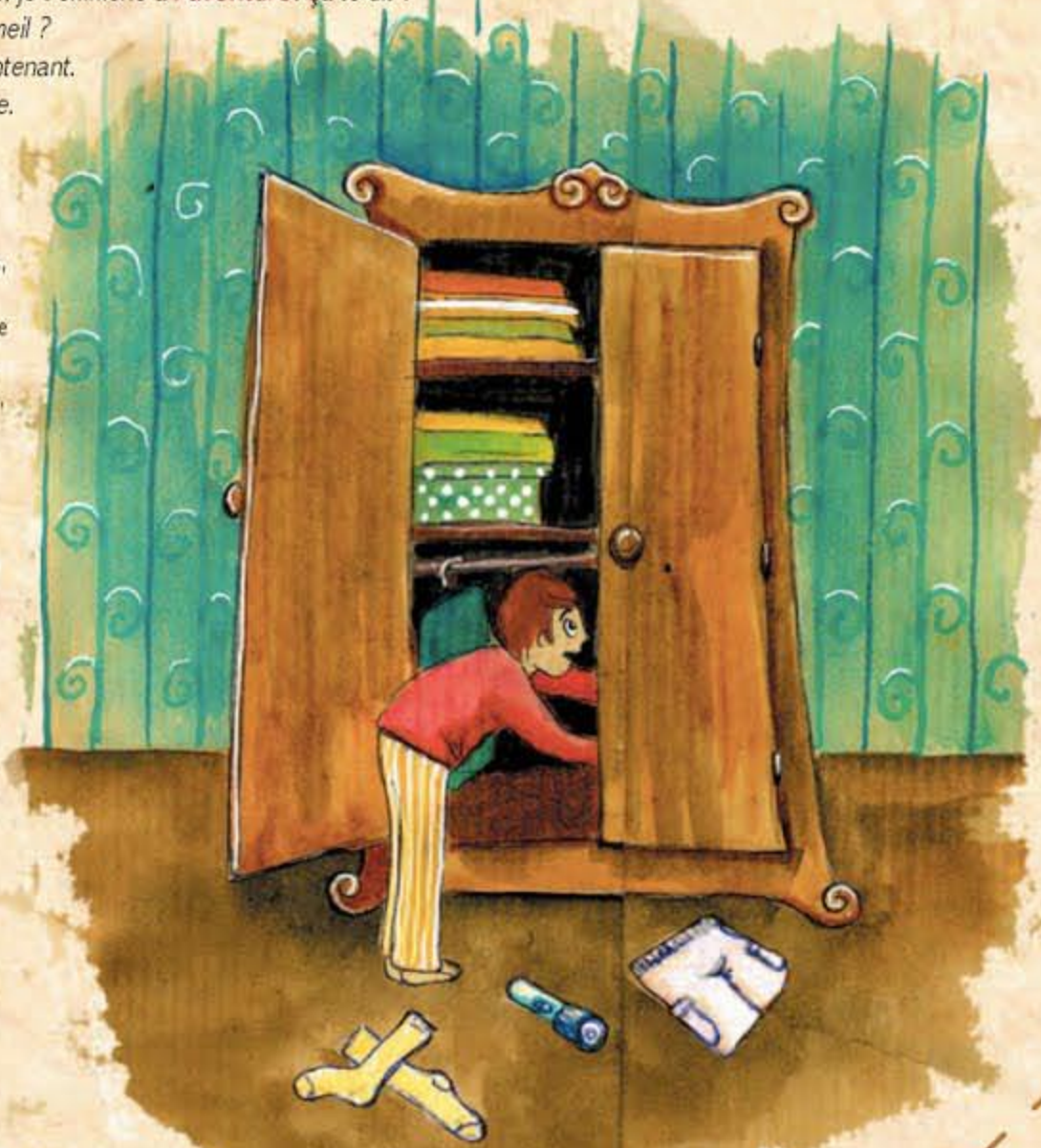
ce bermuda beige qu'il ne

veut jamais mettre d'habitude,

des chaussettes hautes,

son petit couteau pliant,

une lampe de poche...



Que les heures passent lentement,
pense Arthur chaque fois que l'horloge sonne.

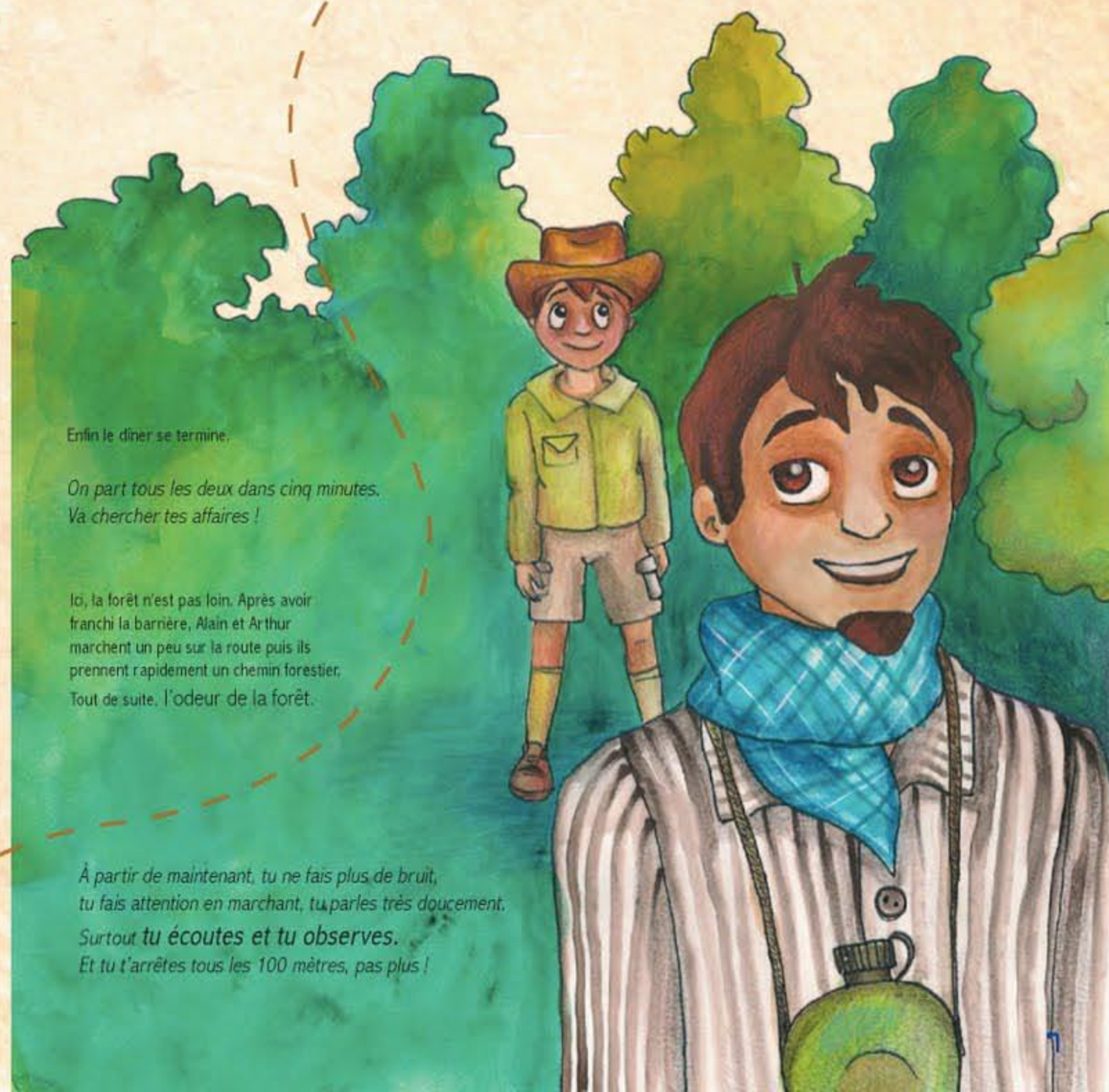
Enfin le dîner se termine.

On part tous les deux dans cinq minutes.

Va chercher tes affaires !

Ici, la forêt n'est pas loin. Après avoir franchi la barrière, Alain et Arthur marchent un peu sur la route puis ils prennent rapidement un chemin forestier. Tout de suite, l'odeur de la forêt.

À partir de maintenant, tu ne fais plus de bruit,
tu fais attention en marchant, tu parles très doucement.
Surtout tu écoutes et tu observes.
Et tu t'arrêtes tous les 100 mètres, pas plus !



En longeant un étang, ils entendent plein de grenouilles. Comme il ne fait pas encore tout à fait nuit, Arthur peut distinguer les têtards. Dans la roselière, un butor étoilé lance son curieux chant qui ressemble à une corne de brume.

Arrivés sous de grands chênes, leurs yeux s'habituent à l'obscurité. Les deux randonneurs marchent encore plus doucement.

- Tu n'as pas froid ? Tout va bien ?
- Oui, ça va. Mais... tu as entendu ce chien ?
- Ce n'est pas un chien, c'est un chevreuil que nous avons dérangé. On dit qu'il aboie.



Que de surprises et de découvertes encore !

Les lapins qui détalent et cherchent affolés le chemin de leur terrier, le blaireau et ses activités nocturnes, les hullements des chouettes hulottes. Partout plein de bruits furtifs, des craquements, des cris longs, modulés.



Plein d'émotions, Arthur boit lentement à la gourde qu'Alain lui tend. Le grand l'entoure de ses bras pour le rassurer et le réchauffer un peu.

Et en un instant, Arthur n'est plus qu'une petite masse épuisée, dormant profondément.
Alain le soulève et le ramène jusqu'à la maison.
Ni les lumières ni le déshabillage ne troublent son sommeil.

Le jeune aventurier se réveille tard.

Sur la chaise près de son lit, un chèche indigo, une mini lampe-torche et une gourde métallique, cabossée...

Sur une carte, ces quelques mots :

Pour tes futures expéditions
sois toujours
courageux et prudent.

Alain